

Réaction d'Oxfam à l'évaluation de l'efficacité sur la résilience au Tchad:

Évaluation d'impact du renforcement des capacités de résilience et de la sécurité alimentaire à Bahr el-Ghazal et dans le Guéra
(Évaluations de l'efficacité 2014/2015)

Préparé par : Dedeou Yahiya, Responsable de Programme Moyens d'Existence/Sécurité Alimentaire, Tchad

Autorisé par : Amy Glass, directrice régionale d'Oxfam Intermón en Afrique de l'Ouest ; Aboucrary Tall, directeur régional d'Oxfam GB en Afrique de l'Ouest

Date: 9 décembre 2015

Pays/Région/Campagne : Tchad, Afrique de l'Ouest

Contexte et cadre général de l'évaluation

Dans le cadre du cadre mondial de performance d'Oxfam GB, des échantillons de projets sont sélectionnés au hasard chaque année et leur efficacité est rigoureusement évaluée. Les projets « Renforcer la capacité de résilience à Bahr el-Ghazal » et « Améliorer le système d'information sur la sécurité alimentaire dans la région de Guéra » ont été choisis pour être évalués dans le cadre du secteur thématique de la résilience.

Le projet « Renforcer la capacité de résilience à Bahr el-Ghazal » a été mis en œuvre par Oxfam GB dans la région du Bahr el-Ghazal dans le nord du Tchad entre avril 2011 et mars 2015. L'évaluation de l'efficacité a été élargie pour englober le projet « Améliorer le système d'informations sur la sécurité alimentaire dans la région de Guéra » (généralement connu sous son acronyme français PASISAT), qui avait été mis en œuvre par Oxfam Intermón et ses organisations partenaires, Mostagbal et Nagdora entre février 2011 et mars 2014. L'évaluation menée en janvier et février 2015 avait pour objectif d'évaluer le succès des activités de ces deux projets au niveau communautaire, qui devaient permettre aux ménages de renforcer leurs moyens de subsistance, de réduire au minimum les risques liés aux chocs et de s'adapter aux nouvelles tendances et incertitudes. L'évaluation de l'efficacité a été menée dans les communautés de chacune des régions où avaient été réalisées le plus grand nombre d'activités dans le cadre de chaque projet.

Au nombre des principales activités réalisées dans le cadre du projet à Bahr el-Ghazal, il convient de souligner la distribution de semences et d'outils, des formations sur les techniques agricoles, des formations de travailleurs de santé animale au niveau communautaire, la reconstitution des troupeaux de moutons et de chèvres, la vaccination du bétail et des formations sur le maraîchage. Par ailleurs, le principal objectif du projet PASISAT de Guéra était de renforcer le système d'information sur la sécurité alimentaire de la région en établissant des processus pour la collecte régulière des données sur les conditions météorologiques et la production agricole, et leur soumission à un bureau central de coordination par des fonctionnaires de chaque canton. Les participants interrogés dans la région de Guéra avaient également bénéficié directement d'un appui au maraîchage et de formations sur les techniques de réplique de semences, sur le travail de conservation et de régénération des sols et sur la promotion de pratiques nutritionnelles améliorées.

La présente évaluation de l'efficacité a utilisé un modèle d'évaluation quasi-expérimental pour mesurer l'impact des activités décrites auprès des ménages qui avaient directement participé aux activités de projet. À Bahr el-Ghazal, des entretiens ont été menés dans 11 des communautés où avaient été mises en œuvre les activités de projet, auprès d'un échantillon de ménages qui avaient été évalués comme étant « pauvres » et « très pauvres ». Dans le Guéra, des entretiens ont été menés auprès d'un échantillon de membres de 12

communautés qui avaient participé directement aux activités de maraîchage et de répliation de semences. À titre de comparaison, des ménages ont aussi été interrogés dans des communautés situées dans la même zone que les communautés participant aux projets, mais où aucune activité de projet n'avait été menée.

Au total, 216 ménages des communautés de projet et 369 ménages des communautés de comparaison ont été interrogés à Bahr el-Ghazal, ainsi que 219 ménages des communautés de projet et 340 des communautés de comparaison dans le Guéra. Au stade de l'analyse, les outils statistiques d'appariement des scores de propension et de régression multivariée ont été utilisés afin de tenir compte des différences de base apparentes entre les ménages des communautés participant au projet et des communautés de comparaison et accroître ainsi la confiance dans les estimations de l'impact du projet.

En interprétant les résultats de Bahr el-Ghazal, il convient de noter que la plupart des ménages interrogés dans les communautés participant au projet ainsi que dans les communautés de comparaison avaient bénéficié ces dernières années d'une assistance humanitaire d'Oxfam. Cette évaluation de l'efficacité a tenté d'évaluer l'impact additionnel du projet « Renforcer la capacité de résilience », qui venait s'ajouter à ces interventions humanitaires.



Résumé des principales conclusions et recommandations

Principaux résultats de cette évaluation de l'efficacité				
Domaine de résultats	S'inscrit dans la logique de projet ?	Preuves d'impact positif ?		Commentaires
		Bahr el-Ghazal	Guéra	
Production agricole et vente	Oui	Oui	Oui	Dans le Guéra, le projet a contribué à améliorer le nombre de cultures maraîchères produites, le montant de récoltes vendues (qu'il s'agisse de cultures vivrières ou maraîchères), et donc, les revenus issus de la vente de ces cultures. À Bahr el-Ghazal, le projet a contribué à améliorer le nombre de cultures vivrières produites.
Adoption de techniques agricoles améliorées	Oui	Oui	Oui	Preuve que les participants au projet étaient plus susceptibles de mettre en œuvre des techniques agricoles améliorées telles que l'utilisation de semences améliorées et les traitements phytosanitaires.
Possession de bétail et santé	Oui	Oui	-	Preuve de l'accès aux soins vétérinaires à Bahr el-Ghazal et d'une augmentation du nombre de bétail vacciné.
Sécurité alimentaire et diversité du régime alimentaire	Non	Oui	Non	Les ménages des communautés du projet à Bahr el-Ghazal étaient moins susceptibles de souffrir d'insécurité alimentaire sévère.
Indicateurs de richesse matérielle	Non	Non	Non	Aucune preuve que le niveau de richesse matérielle des ménages dans les communautés du projet ait augmenté (possession de bétail et d'autres actifs, et conditions de logement) depuis 2010 par rapport aux ménages des villages de comparaison.
Résilience aux futurs chocs et perturbations	Oui	Oui	Oui	Preuve que les projets ont apporté des améliorations en divers points en matière de résilience, notamment au niveau des indicateurs d'accès aux ressources d'urgence et au soutien, et à l'intégrité de l'environnement naturel et bâti. À Bahr el-Ghazal, le projet a également renforcé la viabilité des moyens de subsistance ainsi que les aptitudes sociales et institutionnelles.
Recommandations				
Envisager l'absence d'effets sur le potentiel d'innovation et la cohésion sociale				
<p>Le présent rapport n'a constaté aucun effet sur la capacité du projet à changer les comportements vis-à-vis du changement climatique, du changement et de l'innovation, et de l'adoption de nouvelles pratiques. On estime que de tels comportements renforcent la capacité des ménages à s'adapter positivement au changement. Les activités de formations pourront comporter un volet de sensibilisation à ces sujets, et mener à de meilleurs résultats en la matière. Le potentiel d'innovation porte sur la capacité d'un ménage à s'adapter de manière positive au changement, qu'il soit anticipé ou non. Nous pouvons supposer que ce potentiel est dépendant de facteurs tels que les connaissances et les attitudes des membres des ménages, leur propension à prendre des risques, et leur accès à des prévisions météorologiques, des informations sur les marchés ainsi qu'à la technologie et des ressources pertinentes.</p> <p>De plus, les résultats en matière de cohésion sociale suggèrent que les projets devraient prendre en compte cet élément dès la phase de conception. Renforcer les capacités sociales, grâce à la création</p>				

d'organisations d'exploitants et de producteurs et grâce au renforcement des liens avec les prestataires de services de vulgarisation et autres, pourrait par exemple renforcer grandement la résilience des bénéficiaires.

Déterminer les mécanismes qui amorcent le changement

Un ensemble différent d'activités a été mené dans chaque communauté, notamment à Bahr el-Ghazal. Il n'a donc pas été possible d'isoler les effets de chaque activité spécifique et de déterminer quelles mesures sont les plus efficaces par rapport aux coûts. Il est important de pouvoir cibler les ressources efficacement lors de futures interventions. Nous conseillons de tenir compte de plusieurs associations d'activités et de les tester dans différentes communautés de projet afin de pouvoir comparer les effets de chaque intervention.

Envisager des activités de renforcement des capacités pour les services gouvernementaux

Certaines des activités du projet, telles que celles liées aux soins vétérinaires, ont initialement été mises en œuvre par les agents d'Oxfam, puis passées aux services gouvernementaux. Dans le cadre de tels partenariats, nous recommandons d'investir dans le renforcement des capacités des autorités étatiques et dans des visites de suivi, afin de garantir la durabilité des interventions.

Principales actions à suivre par Oxfam

Faiblesses	Zone	Propositions d'amélioration
Les programmes ne prennent pas en compte les dimensions de la résilience	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réviser les DSP pour s'assurer qu'ils prennent en compte les 5 dimensions de la résilience ➤ Il faut également s'assurer que les activités futures de renforcement de la résilience sont bien définies et bien coordonnées théoriquement ➤ Identifier les zones de concentration afin d'y conduire une série d'activités répondant aux dimensions de la résilience
Insuffisance des indicateurs de la résilience	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Définir pour chaque composante/dimension des indicateurs pertinents de la résilience ➤ Impliquer les équipes de programme dans la désignation des indicateurs de résilience, après avoir préalablement organisé une formation sur la mesure de la résilience
Insuffisance dans le suivi des indicateurs de la résilience	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Conduire une étude préliminaire sur les indicateurs de la résilience aussi bien dans la zone d'intervention du programme que dans les zones témoins. Conduire chaque année une collecte des données autour des indicateurs retenus au niveau des ménages sentinelles qui seront définis à cet effet ➤ Comme l'exige CAMSA, conduire chaque année une revue annuelle qui va être alimentée en partie par les résultats de l'enquête annuelle. Cette revue annuelle sera l'opportunité de voir les dimensions de la résilience qui n'ont pas été couvertes (en termes de projets finances) et de voir les opportunités de financement à saisir ➤ Adapter notre stratégie de financement sur la base des conclusions des revues annuelles

Non définition des zones témoins	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Identification des zones témoins par programme/zone
Insuffisance dans le renforcement des capacités pour les services gouvernementaux et dans les visites de suivi, afin de garantir la durabilité des interventions.	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier clairement le rôle que les autorités étatiques doivent jouer dans la mise en œuvre et le suivi de nos programmes ainsi que dans les activités de plaidoyer ➤ Identifier leurs besoins en renforcement des capacités ➤ Dispenser les formations nécessaires et permettre l'implication effective aux activités de nos programmes ➤ Suivre et évaluer ces besoins régulièrement et ajuster l'implication et le renforcement des capacités de ces autorités étatiques ➤ Élaborer un plan de suivi conjoint avec les services techniques de l'État
Impact de nos programmes insuffisant	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier les zones de concentration (avec zone témoin) afin d'y conduire une série d'activités répondant aux dimensions de la résilience ➤ Mener une étude ad hoc pour dégager les éléments probants, et essentiellement dans les zones dites de concentration où les activités mises en œuvre répondent aux 5 dimensions de la résilience... ➤ Définir une stratégie claire de mise à l'échelle avec l'implication de tous les acteurs. Cette stratégie de mise à l'échelle doit déterminer les jalons sur la base desquels la décision de faire la mise à l'échelle ou non doit être prise
Absence d'effets sur le potentiel d'innovation et la cohésion sociale (changement climatique, du changement et de l'innovation, et de l'adoption de nouvelles pratiques)	Bahr el Gazal et Guéra	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Changement de comportement (sensibilisation sur le changement climatique, le changement et l'innovation, et l'adoption de nouvelles pratiques). ➤ Seront prises en compte dès la conception des projets